

## TRAVAUX D'EXPERIMENTATION CONDUITS SUR LA PATATE DOUCE EN POLYNESIE FRANCAISE

*Experiments conducted with Sweet Potatoe in French Polynesia*

REBOUL J.L.

Mission GERDAT/IRAT BP 494 PAPEETE, TAHITI

### RESUME

Ces travaux réalisés par l'IRAT ont permis de définir les techniques culturales les mieux adaptées en particulier l'élaboration d'un programme de fumure minérale (90 N et 350 K<sub>2</sub>O/ha) et de désherbage chimique. L'influence de la position de la lune au moment de la plantation a pu être mise en évidence. Aucune méthode efficace de contrôle chimique du charançon *Cylas formicarius* n'a pu être définie, rotation des cultures, traitement des lianes par trempage avant la plantation et choix de variétés à cycle court paraissant les seules recommandations à proposer aux agriculteurs. Etude systématique des variétés locales, introduction de variétés sélectionnées (IRAT Réunion et surtout AVRDC-Formose) et créations de nouvelles lignées par hybridation ont permis de constituer un catalogue des variétés les mieux adaptées, les unes pour l'alimentation humaine, les autres pour celle des animaux. Fiches, films-vidéo ont pu être préparés, en vue d'appuyer l'effort décidé de diffusion auprès des planteurs locaux, des variétés et méthodes ainsi définies.

### SUMMARY

These works, done by IRAT led to the best adapted cultural technics, particularly to the bielding up of a mineral fertilization program me (90 N and 350 K<sub>2</sub>O/ha) and to chemical weeding. The effect of the moon position at planting has been established. No efficient method for the chemical control of the weevil *Cylas Formicarius* has been found, so rotational cultivation, deeping of vines in insecticide before plantation and choice of early cultivar appear as the only recommandation to the farmers. The systematic study of local cultivars, the introduction of selected ones (from IRAT Reunion and above all, AVRDC-Taiwan) and the creation of new clones by hybridization permitted the constitution of a catalogue of the more adapted cultivars,

*some for human nutrition, others for animal nutrition. Documentation forms and video films could be prepared in view of enhancing the effort of diffusion of cultivars and methods among the local producers.*

## INTRODUCTION

La Polynésie Française, un Territoire constitué de plus de 140 îles représentant 4.000 km<sup>2</sup> de terres émergées sur plus de 4 millions de Km<sup>2</sup> d'océan, îles hautes volcaniques et îles basses coralliennes, les atolls.

Une agriculture basée jusque vers les années 1960 sur les activités d'exportation, coprah, vanille, café et sur les productions vivrières traditionnelles destinées à l'autoconsommation.

A partir de 1963 et suite au développement de l'industrie touristique et à l'installation du Centre d'expérimentation du Pacifique, la Polynésie Française connaît une brutale évolution socio-économique caractérisée par une expansion rapide du marché de l'emploi et une hausse importante des coûts et des salaires, se traduisant par une désaffectation massive des polynésiens pour les activités rurales jugées insuffisamment rémunératrices et un effondrement des productions traditionnelles.

Parallèlement, la demande de produits alimentaires se développe rapidement en même temps qu'elle se diversifie du fait de l'apparition de nouvelles habitudes : l'agriculture locale n'étant pas prête à faire face à cette demande, celle-ci est satisfaite par un recours généralisé à l'importation.

A l'heure actuelle, la Polynésie Française importe plus de 80 pour cent de ses besoins alimentaires.

Conscient du caractère dangereux de cette situation et soucieux de diminuer une telle dépendance, les responsables politiques locaux ont décidé de réhabiliter les productions vivrières traditionnelles et notamment les tubercules, supplantés aujourd'hui par le pain et le riz en tant que produits de base de l'alimentation des Polynésiens.

C'est dans ce but qu'il a été demandé à l'IRAT de définir des bases techniques à la relance des principaux tubercules et notamment taro, patates douces et manioc.

## LA CULTURE DE LA PATATE DOUCE EN POLYNESIE FRANCAISE

-Entrant traditionnellement dans la ration des Polynésiens et constituant avec Taro, Banane et Fruit de l'arbre à pain, les légumes d'accompagnement des poissons et viandes de porc, la Patate douce n'est plus beaucoup cultivée à l'heure actuelle : seuls 234 Tonnes ont été commercialisées en 1984 (en comparaison avec les 730 T de Taro), la part relativement importante toutefois de l'auto-consommation ne pouvant être appréciée.

- La Patate douce, espèce très plastique, est cultivée dans tous les archipels de la Polynésie Française, aussi bien sur les sols légers d'alluvions fluvio-marines de la plaine littorale et des vallées ou les sols ferrallitiques des plateaux de moyenne altitude des fles hautes volcaniques, que sur les sables coralliens plus ou moins humifères des fles basses, les atolls.

- Exception faite de quelques rares parcelles cultivées de façon relativement organisée et intensive, la Patate douce est l'un des composants du "jardin traditionnel polynésien" associant au sein du même système, cultures basses (patates douces et taro essentiellement) cultures moyennes (bananiers, vanillier, papayer, caféiers, manioc, citronniers) et cultures hautes (arbres à pain, arbres fruitiers divers - manguiers, avocatiers et cocotier).

- Les techniques culturales employées par les planteurs polynésiens sont relativement rudimentaires, les seules interventions consistant en la préparation du terrain (buttes ou billons), en travaux d'entretien occasionnels (buttage, désherbage...) et en la récolte.

## LES TRAVAUX D'EXPERIMENTATION CONDUITS EN POLYNESIE FRANCAISE

### Objectifs

Les travaux d'expérimentation entrepris en vue de la relance de la production locale de Patates douces ont donc eu pour objectif général, l'amélioration de la productivité des cultures par :

- la recherche de variétés plus productives : inventaire des variétés locales, introduction de variétés étrangères, création de nouvelles variétés...

- la recherche de méthodes économiques de lutte contre les charançons : choix de variétés résistantes, rotations culturales, traitements insecticides...

Enfin, certains essais ont été conduits en vue de

préciser les pratiques susceptibles également d'accroître les revenus des planteurs : essais de fertilisation et de désherbage, recherche des dates de plantation les plus judicieuses.

#### Conditions de milieu

Les expérimentations ont été conduites pour l'essentiel sur l'île de Tahiti, (149°30' Longitude Ouest et 17°45' Latitude Sud), à la fois au niveau de la plaine (sols d'alluvion, Eutric-fluvi sols FAO) à la Station de Papara, et au niveau du plateau de moyenne altitude de Taravao (sols ferrallitique - ferralic cambisols FAO) à la Station de Taravao (altitude 450 M).

Au niveau de la mer, la température moyenne oscille entre 25° et 27°C : la variation diurne est assez faible, la température descendant très rarement au-dessous de 15°C.

En altitude la température moyenne décroît régulièrement, sensiblement de 1° par 200 m, et la variation diurne devient plus marquée.

La plaine Sud-Est de Tahiti reçoit en moyenne de 2 à 2 500 mm de pluies régulièrement réparties dans l'année, les zones d'altitudes recevant 3 à 3 500 mm.

#### LES RESULTATS DES EXPERIMENTATIONS REALISEES

Définition des méthodes culturales les mieux adaptées

##### Fertilisation

##### Détermination des carences

Plusieurs essais ont été aménagés sur les mêmes bases en vue de la détermination des éléments minéraux à apporter en priorité sur une culture de Patates douces :

- variété "Au Maire Vareau"
- 5 traitements : NPK PK - NK - NP et Témoin 0
- doses appliquées (en Kg/ha)

N	P <sub>2</sub> O <sub>5</sub>	K <sub>2</sub> O
60	120	170

- parcelles élémentaires de 40 plants (4 x 10) à 0,4 x 0,8 m
- 1 ligne de bordure entre chaque parcelle
- 4 répétitions de Fisher.

Tableau 1 : Rendements (t/ha) de trois essais de fertilisation

Localité	Plantations	Cycle (Jours)	NPK	NK (-P)	NP (-K)	PK (-N)	T
Papara	10/5	157	33,2	30,1	28,0	26,3	25,3
Papara	6/11	239	10,1	10,1	11,4	6,7	5,1
Moorea	30/11	203	17,7	20,3	20,5	15,5	16,0

Ces résultats (Tableau 1), bien que non significatifs, ont permis de mettre en évidence l'importance de l'azote N, et à un degré moindre de la Potasse K.

#### Définition de l'équilibre de la fumure minérale

Un essai a été implanté du 10/11/1972 au 2/8/1973 sur l'île de Moora en vue de définir l'équilibre optimum N/K à apporter à la fumure.

Les travaux n'ayant pas été poursuivis pour des raisons budgétaires, les conclusions très partielles retenues en dépit de conditions d'essai très favorables, tendaient à recommander provisoirement alors :

- 1 KN soit 90 N (Kg/ha) et 350 k<sub>2</sub>O (KG/ha)
- fractionnement recommandé :
  - 1/3 avant la plantation
  - 2/3 1 mois après le bouturage.

#### Désherbage chimique

Aucune expérimentation organisée n'a été réalisée en matière de désherbage chimique.

Seuls quelques essais conduits empiriquement ont permis d'enregistrer des résultats positifs s'agissant du

contrôle en cours de culture des principales adventices:

- CHLORTAL (DACTHAL W 75) pulvérisé à la dose de 10 Kg m.a./ha (15 g/10 l d'eau pour 100 m<sup>2</sup> de produit commercial) sur sol propre, juste après le bouturage des lianes pour le contrôle des adventices communes.

- EPTC (Eradicane à la dose de 8 l/ha) appliquée à la préparation du terrain avant plantation, pour le contrôle de l'herbe à oignons *Cyperus rotundus*.

- Fluazifop-butyl (Fusilade à la dose de 4 l/ha) appliqué sur une culture fortement enherbée pour le contrôle des principales graminées rencontrées.

#### Dates de plantation et position de la lune

D'après le calendrier lunaire polynésien, le meilleur moment pour planter les tubercules en général, les patates douces en particulier, se situe au lendemain de la nouvelle lune.

Mais les traditions se perdant, les planteurs polynésiens ne savent plus très bien ce qu'il en est de ce calendrier lunaire.

Deux essais ont donc été mis en place en 1981.

Dans les deux cas, les meilleurs résultats ont été observés sur les parcelles plantées les jours de pleine lune : néanmoins, la très grande variabilité observée sur ces 2 essais ne permet pas de tirer de conclusion très significative de ces résultats.

#### Lutte contre les charançons

Deux insectes Coléoptères Curculionidae constituent les parasites les plus dangereux pour la patate douce en Polynésie Française : *Euscepes batatae* Waterhouse et surtout *Cyla formicarius fabricius*.

L'évolution des dégâts appréciés en terme de taux de tubercules endommagés a été la suivante sur diverse variétés cultivées du 17/9/79 au 3/6/80:

Age à la récolte (mois) \ Dates de plantation	17/9/1979 (%)	27-28/2/1980 (%)	3/6/1980 (%)
3	0	16,3	56,5
4	7,0	16,3	46,9
5	10,4	32,6	60,4
6	9,1	31,7	68,9

Il apparait ainsi que ces dégâts,

- augmentent avec la durée du cycle de culture
- peuvent être considérables pour une culture implantée en début de saison sèche en succession d'une première culture de patate douce (50 à 70 pour cent ).

#### Variétés résistantes

Considérant que les dégâts causés par les charançons semblent moins importants sur les tubercules récoltés à 3-4 mois, l'un des objectifs des travaux de sélection décrit plus loin, a consisté à rechercher des variétés à cycle court.

#### Lutte chimique

Plusieurs essais de lutte chimique ont été réalisés à la Station de Papara en vue de l'étude de l'efficacité éventuelle :

- du trempage des lianes avant plantation dans un bain insecticide
- de divers traitement de la culture en cours de cycle :

. diverses méthodes d'application (pulvérisation, atomisation, ULV injection au pal...)

. diverses matières actives (méthamidophos, carbaryl, perméthrine, endosulfan)

Malheureusement, aucune conclusion significative ne pu être tirée de ces divers essais, soit en raison d'un degré d'infestation trop faible des parcelles et d'une très grande variabilité de l'essai dans certains cas, soit d'un niveau très bas des rendements observés dans d'autres cas.

Il paraît illusoire de vouloir assurer la protection des cultures de patates douces contre les dégâts causés par

le charançon *Cylas formicarius* F. par le seul recours aux méthodes chimiques.

Les recommandations pouvant être formulées en la matière sont donc les suivantes :

- éviter de planter sur une parcelle précédemment cultivée en patate douce,
- utiliser des variétés à cycle court,
- utiliser des lianes indemnes, et les tremper si besoin avant la plantation, dans un bain insecticide,
- éventuellement, désinsectiser le sol avant la plantation et pulvériser des insecticides en cours de culture.

#### Recherche des variétés les mieux adaptées

Ce programme réalisé sur les Stations de Papara et Taravao a comporté les 4 volets suivants :

- recherche et évaluation des principales variétés locales
- introduction de variétés étrangères (IRAT Réunion et surtout AVRDC- formose)
- création de nouvelles lignées par hybridation et sélection massale multiplication et diffusion des variétés considérées comme les plus performantes.

#### Sélection des variétés locales

Une proposition des principales variétés cultivées localement fut réalisée de 1979 à 1982 sur les îles de la Société (Tahiti-Moorea-Huahine principalement) et une collection fut constituée à partir du matériel végétal (19 variétés) ainsi rassemblé, les parcelles correspondantes étant implantées sur les stations de Papara et Taravao.

8 cycles culturaux ont ainsi réalisés du 17/9/1979 au 28/3/1984 sur les bases suivantes :

- collection variétale à 1 témoin répété (AU MAIRE VAREAU)
- 1 variété par parcelle
- parcelles élémentaires de 50 plants à 0,75 m x 0,40 m.

Les observations recueillies lors de ces divers cycles peuvent être résumées sur le tableau suivant, la variété de référence étant AU MAIRE VAREAU, actuellement la plus cultivée:



## Introduction de variétés étrangères

### Variétés destinées à l'alimentation des animaux

Certaines des lignées introduites se sont avérées extrêmement productives, mais la qualité gustative des tubercules produits ne correspondant pas au goût du consommateur polynésien, elles ont été conservées et multipliées en vue de l'alimentation des animaux, porcins principalement (en substitution au Manioc).

Ces variétés ont été testées lors de 7 cycles culturaux du 25/5/1979 au 10/9/1982, les principales observations relevées pouvant être résumées comme suit :

Classe- ment	Nom de la variété	Origine	Saison de plantation recommandée	Age op- timum à la ré- colte	Rendements moyens to- taux (T/ha)	Tubercules		
						Poids (g)	Coloration	
							Peau	Chair
1	CL-591-14	AVRDC	Fév.-Mars	4-5 mois	53,6 T/ha	173g	Rose	Carotte
2	CL-590-33	"	Mai-Juin	5 "	49,7 "	190g	Rose	Carotte
3	CL-431-12	"	Fév.-Mars	5 "	47,3 "	278g	Rose	Carotte
4	CL-548-3	"	Fév.-Mars	5 "	40,0 "	156	Jaune	Orange
5	CL-431-22	"	Mai-Juin	5 "	37,2 "	230	Jaune	Rose
6	CL-590-13	"	Mai-Juin	5 "	36,7 "	180	Jaune	Rose
7	CL-551-3	"	Fév.-Mars	5 "	34,9 "	168	Rose	Carotte
8	IRAT 17	IRAT- Réunion	Mai-Juin	6 "	30,8 "	227	Blanc	Blanc
9	IRAT 12	"	Fév.-Mars	6 "	27,2 "	133	Blanc	Blanc
10	CL 438-3	AVRDC	Fév.-Mars	4-5 "	26,5 "	186	Rose	Blanc

### Variétés destinées à l'alimentation humaine

De nouvelles introductions ont donc été réalisées ultérieurement dans le but d'obtenir des variétés susceptibles de répondre aux exigences du consommateur polynésien.

En particulier, 6 lignées créées à l'AVRDC ont été introduites le 23/2/1983 et soumises depuis à 5 cycles culturaux d'expérimentation en comparaison avec la variété locale AU MAIRE VAREAU, les résultats moyens observés pouvant

être résumés comme suit :

Classe- ment	Variétés	Rendements moyens totaux (T/ha)		Tubercule (à 3 mois)			
		à 3-4 mois	à 5 mois	Poids moyen (g)	Coloration		Qualité gus- tative (1 à 5)
					Peau	Chair	
1	CN 1020-15	50,2 T/ha	72,7 T/ha	263g	Mauve	Jaune-Orange	2
2	CN 942-47	49,2 "	59,3 "	316g	Rose-Mauve	"	1
3	CN 1108-13	46,8 "	58,1 "	205g	Rose-Claire	Orange	2-3
4	CN 1038-16	42,7 "	46,2 "	204g	Rose-Mauve	Jaune	1
5	AIS 0122-12	34,2 "	34,2 "	191g	Rose-Claire	Blanc	1
6	I 444	29,8 "	37,9 "	137g	Beige	Blanc-Jaune	2

Une série de 6 nouvelles lignées ont été introduites le 18/7/1984 toujours en provenance de Formose (AVRDC) et vont être soumises aux mêmes tests d'évaluation en vue d'une éventuelle diffusion des plus performantes.

#### Création de nouvelles lignées

Les variétés locales sont peu productives mais les tubercules produits sont très appréciés des consommateurs polynésiens tandis que la plupart des variétés formosanes sont très hautement productives en tubercules de qualité gustative médiocre.

#### Fécondations naturelles contrôlées

Des semences produites naturellement ont été récoltées sur les 2 variétés suivantes, et semées en culture hydroponique (31/7/1980) :

- "AU MAIRE VAREAU", variété locale
- "GL 591-14", variété introduite de l'AVRDC Formose.

Ont été mis en multiplication en vue d'essais ultérieurs le 14/11/80 :

- 7 clones issus des fécondations naturelles de "AU MAIRE VAREAU"
- 13 clones issus des fécondations naturelles de "GL 591-14".

#### Fécondations croisée dirigées

2 croisements dirigés ont pu être réalisés le 9/7/1980 par fécondation de fleurs de 2 variétés locales très appréciées des consommateurs polynésiens avec du pollen d'une variété formosane très productive :

- pollinisation de "AU MAIRE VAREAU" avec du pollen de CL 591-14

- pollinisation de "TORU AVAE RAROTOA" avec du pollen de CL 591-14

Ont été mis en multiplication le 13/1/1981 en vue d'essais ultérieurs :

- 3 clônes issus du croisement "Formose x Toru Avae Rarotoa"
- 9 clônes issus du croisement "Formose x Au Maire Vareau".

#### Evaluation des clônes créés

Les 33 clônes ainsi individualisés (20 clones de fécondations naturelles et 12 clônes de fécondations croisés) ont été soumis à expérimentation sur plusieurs cycles culturaux, les variétés-mères étant utilisées comme références: récoltes et pesées effectuées à 3-4-5 et 6 mois, suivies de dégustations systématiques des tubercules produits, ont permis de retenir en fin de compte 7 clones sélectionnés pour leurs bonnes qualités gustatives et leur productivité au dessus de la moyenne, clones qui ont été inclus dans les collections entretenues sur les Stations de Papara et Taravao.

Les observations relevées sur 6 cycles culturaux conduits du 17/2/1981 au 2/5/83 peuvent être résumées comme suit :

Classe- ment	Clones	Saison de plan- tation recom- mandée	Rende- ments moyens totaux A 4, 5 mois (T/ha)	Tubercules			
				Poids moyen (g)	Coloration		Qualités gustati- ves (1 = très bien à 5 = mé- diocre)
				Peau	Chair		
1	CL591-14 x Toru Avae N° 2	Sept.-Oct.	38,1T/ha	216g	Mauve	Blanc ta- cheté	2-3
2	Féc.Natur"Au Maire" N° 6	" "	34,8 "	172	Mauve	Jaune clair	2-3
3	CL591-14xAu Maire N° 8	Mai-Juin	33,2	192	Violet	Crème	1-2
4	CL591-14xAu Maire N° 7	Mai-Juin	33,2	190	Mauve	Crème- foncé	1-2
5	Féc. Nat. CL591-14 N° 3	Sept.-Oct.	31,6	155	Violet rose	Blanc crème	2
6	Féc. Nat. Au Maire N° 7	Mai-Juin	30,1	240	Violet rose	Blanc	1
7	CL591-14xToru Avae N°3	Mai-Juin	26,8	204	Crème	Jaune	2-3

## Utilisation du matériel végétal sélectionné

### Utilisation des tubercules ; valeur nutritive

Les divers travaux de recherche des variétés les mieux adaptées ont permis de sélectionner du matériel végétal très performant s'agissant de sa productivité en tubercules.

Des observations et analyses effectuées avec le concours du laboratoire de Nutrition du Centre Océanologique du Pacifique sur des échantillons prélevés lors du cycle du 27/2/1980 au 26/8/1980 ont permis d'apprécier objectivement la valeur alimentaire des produits récoltés sur 18 variétés testées.

Ces observations peuvent être résumées ainsi s'agissant d'une variété locale représentative (AU MAIRE VAREAU) et d'une variété formosane (CL 591-14)

(AU MAIRE VAREAU)

Age à la récolte (mois)	Valeur nutritive des tubercules				Valeur nutritive des feuilles			
	M S %	Cendres %	M G %	Protéine	M S %	Cendres %	M G %	Protéines
3 mois	17,5	5,1	1,0	3,0	14,1	10,1	2,7	10,5
4 -	22,8		3,8	0,8	12,4	13,9	12,4	10,8
5 -	24,6	3,2	1,1	2,0	17,7	9,9	2,7	12,2
6 -	25,4	3,2	0,7	2,0	15,4	10,7	2,8	12,0

(CL 591-14)

3 mois	12,6	4,3	1,3	3,3	12,9	13,1	2,7	19,9
4 -	15,8	3,3	0,5	3,5	11,8	11,6	3,0	12,7
5 -	20,6	3,9	2,1	3,6	16,1	11,4	3,3	13,1
6	17,3	3,9	0,9	2,6	15,3	11,1	3,6	11,5

Ce matériel végétal ainsi produit par une culture de Patate douce s'agissant des tubercules, est destiné, en priorité à l'alimentation :

- alimentation humaine, pour les variétés sélectionnées à cet effet
  - alimentation des élevages, pour les autres variétés
- Utilisation des parties aériennes

S'agissant des parties aériennes, deux utilisations ont été envisagées :

- l'alimentation des animaux

Les parties aériennes d'une culture de Patates douces peuvent être utilisées pour l'alimentation des animaux, donnant à 4 mois 2 à 3,5 Tonnes/ha de M.S. titrant 12 à 15 pour cent de protéines.

- La confection de fumier artificiel

Les parties aériennes récoltées sur une culture de patates douces peuvent permettre de fabriquer 1250 kg de fumier artificiel soit 12,5 T/ha de fumier dont la composition est la suivante : H<sub>2</sub>O %, 27,95 ; Matière organique %, 19,1 ; Azote %, 0,757 ; C/N, 14,6 ; PH, 7,2 ; Cations échangeables (meq/100g), 63,85 %.

CONCLUSIONS : IMPACT SUR LE DEVELOPPEMENT

Décidés en vue de servir d'appui à une relance éventuelle de la production de patates douces en Polynésie Française ces travaux d'expérimentation ont permis :

- de sélectionner le matériel végétal le mieux adapté aux conditions locales,

- . pour l'alimentation des animaux (40 à 50 T/ha de tubercules à 4-5 mois, 2 à 3,5 T/ha de "fourrage" à 12 - 15 % de protéine).

- de définir les techniques culturales de base permettant à l'agriculteur de tirer le meilleur revenu de son travail.

S'agissant des variétés, un catalogue de toutes les variétés disponible a été réalisé et diffusé, tandis que les meilleures variétés, conservées en collection sur les Stations de Papara et Taravao, ont été diffusées auprès des diverses Station du Service de l'Economie Rurale et auprès des divers centres de formation agricole dans les principaux archipels.

S'agissant des techniques culturales, une fiche technique illustrée et un film vidéo couleur réalisés tous deux en version française et en version tahitienne ont été préparés en vue de servir de support à l'action de vulgarisation programmée en collaboration avec le Service de l'Economie Rurale et la Chambre d'Agriculture.

Certes des recherches complémentaires doivent être conduites, notamment en ce qui concerne la lutte contre les charançons et la fertilisation d'une part, la valorisation du tubercule par une éventuelle transformation d'autre part, et l'aménagement de circuits de commercialisation adaptés enfin.

Mais en attendant, les travaux réalisés par la Mission GERDAT-IRAT de 1978 à 1984 constituent une base solide pour une relance significative de la production des Patates douces en Polynésie Française.

VARIETES LOCALES SELECTIONNEES

Classe- ment	Nom de la variété	Saison de plan- tation recom- mandée	Age op- timum à la ré- colte (mois)	Rendements moyens to- taux (T/ha)	Tubercules			Appréciation gustative (1 = Très bien à 5 = Très médiocre)
					Poids moyen	Coloration		
						Peau	Chair	
1	MAAREVA	Mai-Juin	5 mois	40,7 T/ha	281g	Crème	Jaune	1-2
2	AU MAIRE PAPARA	Février-Mars	6 "	29,7	173	Mauve	Jaune	1-2
3	TORU AVAE RAROTOA	Mai-Juin	5 "	24,7	182	Mauve	Jaune clair	2
4	VEHI	Mai-Juin	5 "	23,9	241	Mauve	Jaune	1
5	MAUTINI	Mai-Juin	6 "	21,4	115	Orange- Rose	Carotte	2-3
6	POHUE	Mai-Juin	6 "	18,9	214	Beige	Jaune	2
7	VAREAU TARATARA	Février-Mars	6 "	18,3	309	Violet	-	2
8	RAPA TARAVAO	Mai-Juin	5 "	13,8	287	Crème	Jaune	2
9	AU MAIRE VAREAU	Mai-Juin	6 "	11,3	214	Jaune	Jaune	1
10	REA MOA TEREI	Sept.-Octobre	5 "	11,2	210	Chamois	Jaune	2
11	VAREAU MENEMENE	Février-Mars	6 "	10,9	131	Mauve	Violet	3-4
12	TORU AVAE PAPARA	Février-Mars	5 "	9,8	210	Mauve	Jaune	1
13	AU MAIRE TEREI	Mai-Juin	5 "	8,6	229	Mauve	Jaune	2
14	AU MAIRE RAPA	Sept.-Octobre	5 "	7,5	203	Mauve	Jaune	2
15	AU MAIRE RAUERE	Mai-Juin	6 "	7,3	110	Beige	Jaune clair	3-4
16	RARAHU							
16	REA MOA HUAHINE	Sept.-Octobre	6 "	6,0	147	-	-	-
17	CAROTTE	Mai-Juin	6 "	4,6	159	Orange- Rose	Carotte	2
18	REA MOA	Mai-Juin	6 "	3,2	135	Beige	Jaune	2-3
19	ATA MENEMENE	Mai-Juin	5 "	1,8	86	Mauve	Jaune	2-3